

Extrait du recueil de conférences « Les arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale »

Stuttgart, le 11 mai 1917 - 9ème conférence

Rudolf Steiner – [GA174b](#)

Éditions anthroposophiques romandes (2010) -

Traduction : Jean-Marie Jenni

(...) Le cas génial dont je parle est celui de cet homme qui fut en Amérique mais était un authentique européen^[1]. Il fut appelé par un membre vétéran méritant, résida ici, en Allemagne et assista à toutes les conférences possibles données depuis des années, en en demandant partout des résumés. Après avoir bien tout serré dans son baluchon, il retourna en Amérique. Il raconta là-bas qu'il avait été ici pour connaître mon enseignement mais que, ne pouvant pas s'en satisfaire et devant aller bien plus en profondeur, on trouverait dans ses livres des choses qui ne se trouvent pas encore dans les miens. Car après avoir absorbé tout ce qu'on peut trouver chez moi, il avait été appelé, disait-il, par un maître quelque part dans les montagnes de Transylvanie. Ce maître lui aurait transmis une grande quantité de connaissances qu'il avait intégrées dans ses livres. Mais tout ce, que vous trouvez dans ces livres provient directement de mes conférences entendues ou lues dans les résumés ! Il intitula son livre : « Conception rosicrucienne ». ^[2] Ce livre eut un grand succès en Amérique, il réunissait ce que l'auteur, selon lui, avait entendu et lu ici et ce qui lui avait été communiqué par un maître de Transylvanie. On n'avait pas besoin de contrôler ce qui provenait de moi puisque souvent cela avait été dit lors de conférences non publiques. Mais non content de cela, le livre étant en anglais-américain, il fut traduit en allemand, et se trouve dans nos librairies en Allemagne sous le titre « Conceptions du monde des Rosicruciens ». *Vollrath* en est l'éditeur.

Ce ne sont là, mes chers amis, que quelques exemples de procédés pratiques. Il s'agit de regarder ces choses en face. Car ce sont des procédés par lesquels on utilise d'un côté les résultats qui fleurissent sur notre terrain pour d'autre part mieux les combattre. (...)

^[1] *Un personnage qui avait été en Amérique* : Max Heindel, plagiaire des ouvrages de Rudolf Steiner, fonda en Californie une société occulte. Rudolf Steiner en parle dans une communication à la Société anthroposophique (alors théosophique), (*Mitteilungen für die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft*, n°1, 1^{ère} partie, Cologne, mars 1913).

^[2] *Le livre* : *The Rosicrucian Cosmo-Conception, or Christian Occult Science*. Issued by The Rosicrucian Fellowship, Chicago, 1909.

[Caractères gras et italiques S.L.]

Rudolf Steiner

NDLR (Stéphane Lejoly) : il demeure toujours aussi étonnant que tant de personnes puissent lire et étudier les ouvrages d'un auteur qui est un plagiaire notoire, dont l'honnêteté et la moralité sont dès lors totalement sujettes à caution.